

# Nanothermite

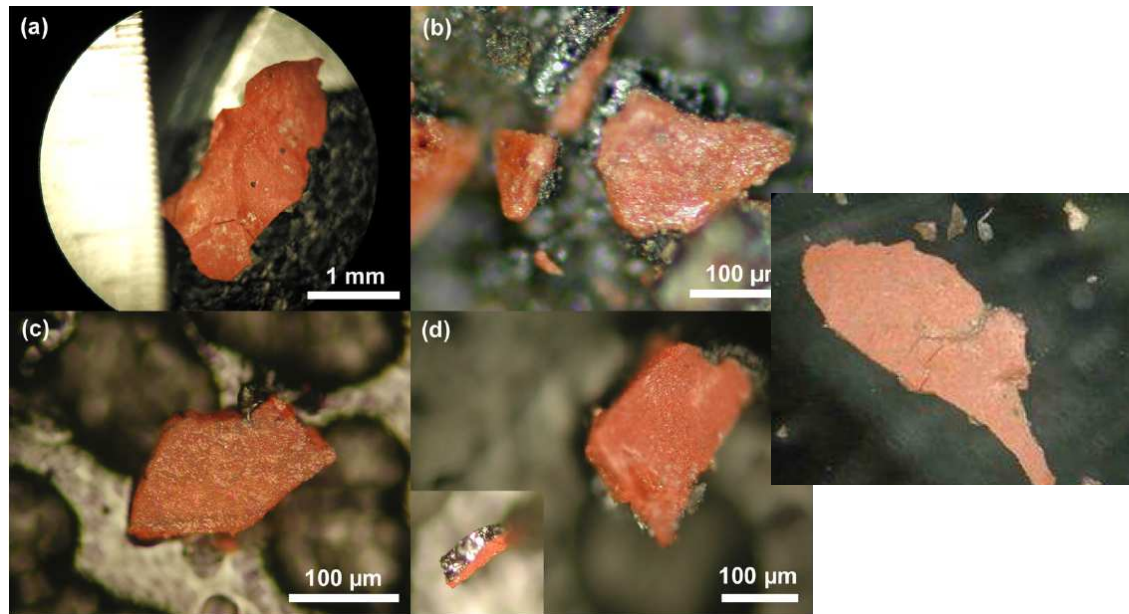
L'énigme de la  
"chip mystérieuse"  
résolue !...

J. Quirant

[www.bastison.net](http://www.bastison.net)

Depuis 2007, Steven E. Jones, un physicien américain considéré comme un des leaders du *911 truth movement* aux Etats-Unis, parcourt le monde en affirmant posséder des « *preuves* » du piégeage des tours du World Trade Center par des matériaux incendiaires et/ou explosifs de dernière génération, connus des seuls militaires et à base de nanothermite.

Ses preuves résideraient dans l'extraction des poussières du WTC de ce qu'il a appelé des '*chips*', de petites écailles comportant deux couches, une grise, l'autre rougeâtre



Avec huit autres coauteurs, il est parvenu à publier un article dans une revue de l'éditeur Bentham – supposée posséder un comité de lecture – explicitant différents tests et analyses censés prouver ses affirmations

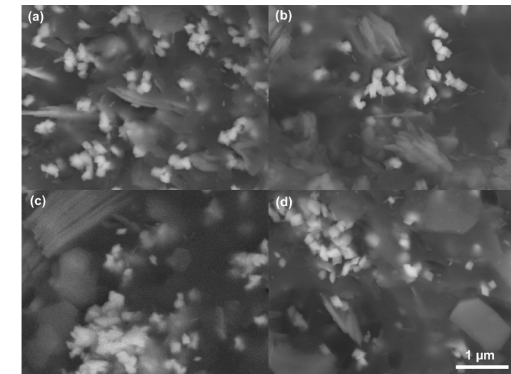
## Active Thermitic Material Discovered in Dust from the 9/11 World Trade Center Catastrophe

Niels H. Harrit<sup>\*1</sup>, Jeffrey Farrer<sup>2</sup>, Steven E. Jones<sup>\*3</sup>, Kevin R. Ryan<sup>4</sup>, Frank M. Legge<sup>5</sup>, Daniel Farnsworth<sup>2</sup>, Gregg Roberts<sup>6</sup>, James R. Gourley<sup>7</sup> and Bradley R. Larsen<sup>3</sup>

Indépendamment de la forme rocambolésque prise par cette publication (manœuvre pour souffler un ami non expert du domaine comme reviewer, dénégations mensongères des erreurs de protocoles, etc. – voir les *post-scriptum* dans : [http://www.bastison.net/RESSOURCES/Critique\\_Article\\_Harrit.pdf](http://www.bastison.net/RESSOURCES/Critique_Article_Harrit.pdf)), il est possible de s'intéresser au fond de l'article.

Les différentes analyses qui y sont présentées, portant sur la couche rouge censée être de la nanothermite n'ayant pas réagi, sont :

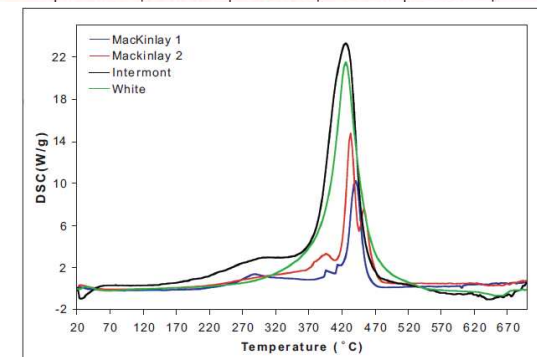
- Une visualisation de la structure du matériau au microscope à balayage électronique (MEB)



- La détection des éléments chimiques présents

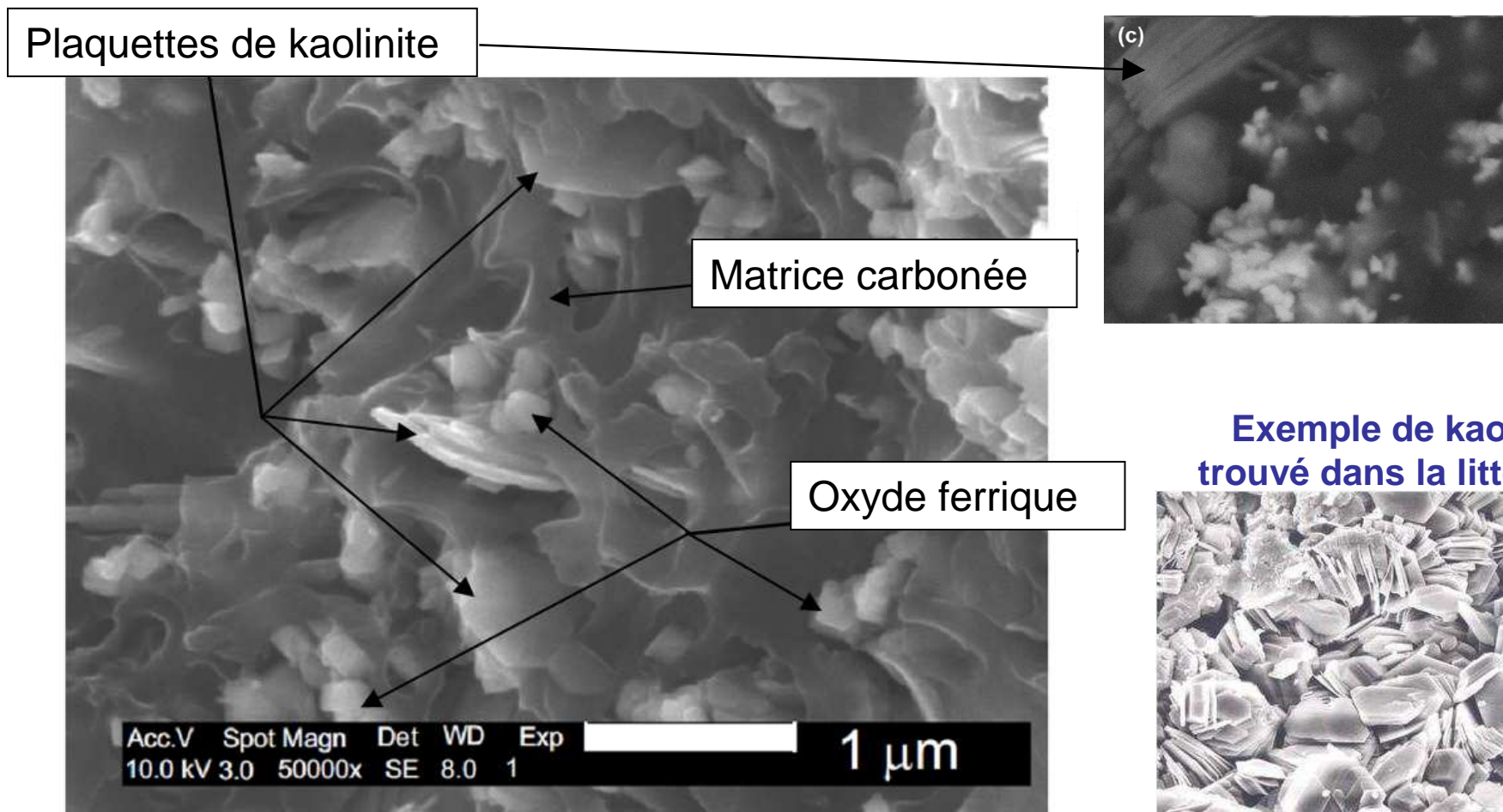


- Des tests calorimétriques destinés à évaluer l'énergie libérée par une 'chip'

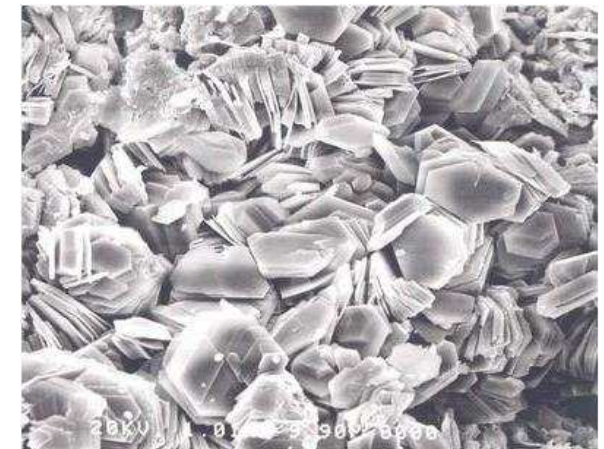


## Analyse au MEB

Les écailles rouges, telles qu'elles sont présentées dans l'article, sont apparemment composées de 3 matériaux différents : une matrice carbonée, de l'oxyde ferrique sous forme de grains, et des plaquettes polygonales de kaolinite isolées ou empilées (figures 8 et 9 de l'article)



Exemple de kaolinite trouvé dans la littérature

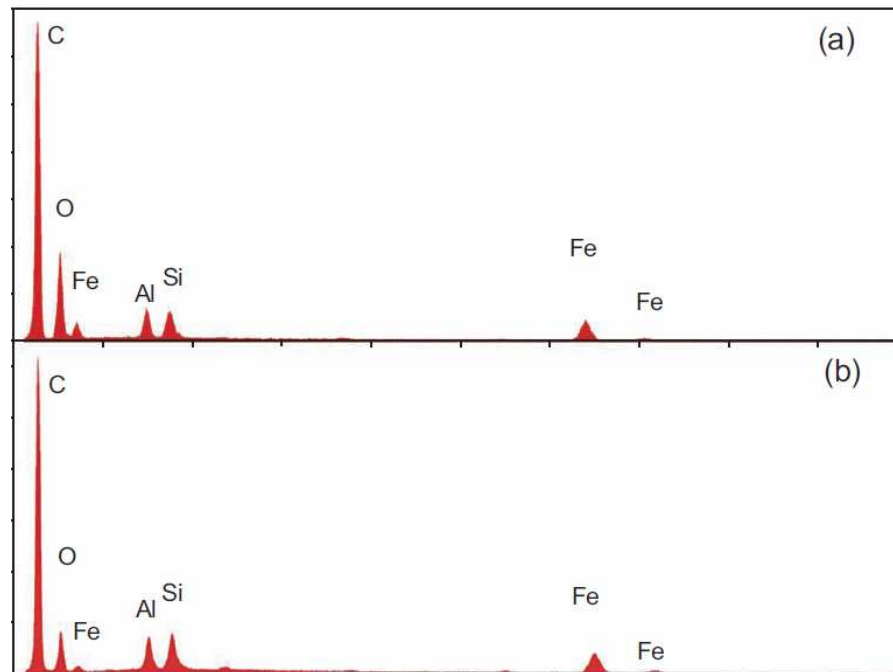


# Analyse XEDS

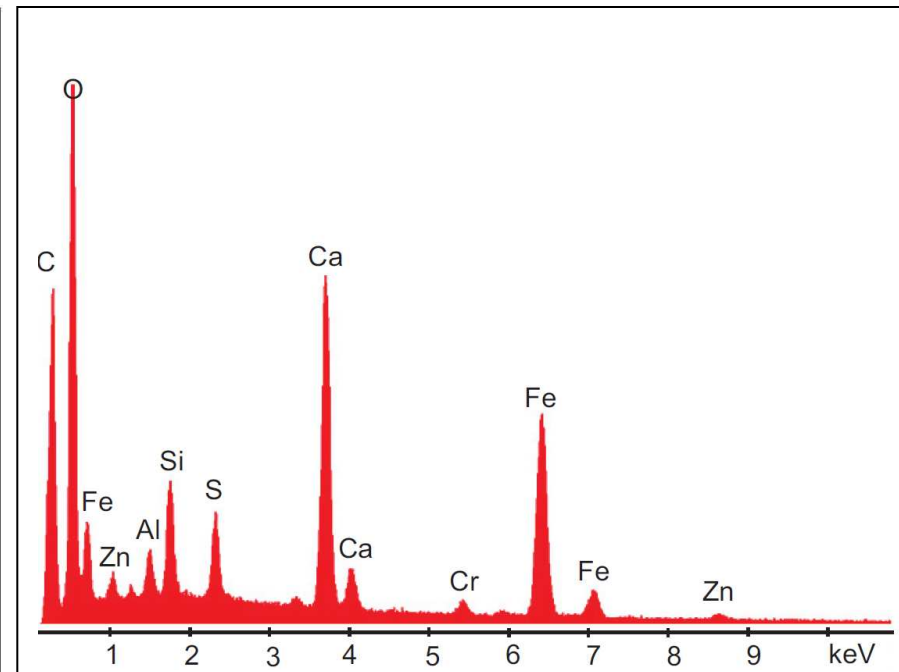
Les analyses XEDS permettent de détecter les éléments chimiques présents dans les échantillons. Parmi les résultats présentés par les auteurs, deux types d'écaillés très différents peuvent être distingués (figures 7 et 14) :

- le Type A, correspondant à 4 chips identiques, (celles ayant justement fait l'objet d'une analyse au MEB)
- le Type B, qui n'apparaît qu'une seule fois dans l'article.

**TYPE A**



**TYPE B**

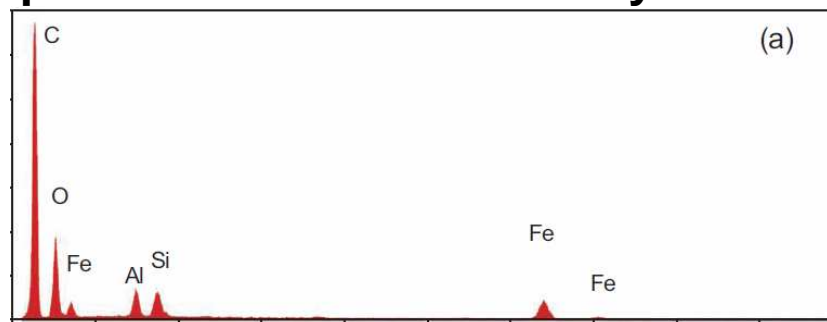


Regardons de plus près ces résultats pour chacun des types d'écaillés...

## TYPE A

Les analyses XEDS du type A confirment la présence de carbone (C), oxygène (O), aluminium (Al), silicium (Si) et fer (Fe), exactement ce qui avait été supposé au travers des composés détectés dans l'analyse au MEB :

- Matrice carbonée (C et O)
- Oxyde ferrique (Fe et O)
- Kaolinite (Al, Si et O)



Or, une peinture a été référencée par le NIST dans son rapport comme ayant été appliquée sur les poutres treillis des planchers des tours jumelles (110 étages chacune). Elle correspond de façon confondante avec ces données.

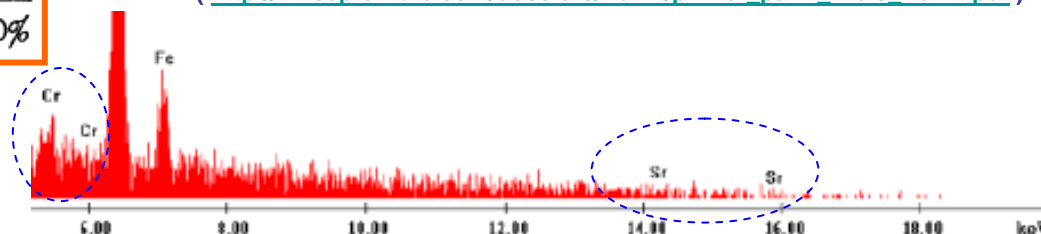
Pigment	
Iron Oxide	55.0%
Aluminum Silicate	41.0%
Strontium Chromate	4.0%
Total Pigment	100.0%
Vehicle	
Unmodified Epoxy Amine	45.0%
Deionized Water and Amine	55.0%
Total Vehicle	100.0%

Peinture Laclede

Même le chrome et le strontium avaient parfois été détectés par les auteurs à l'état de traces – normal, vu la très faible proportion de chromate de strontium – sur certaines chips !

Source :

( [http://11-septembre.com/dossiers/Harrit/primer\\_paint\\_Niels\\_Harrit.pdf](http://11-septembre.com/dossiers/Harrit/primer_paint_Niels_Harrit.pdf) )

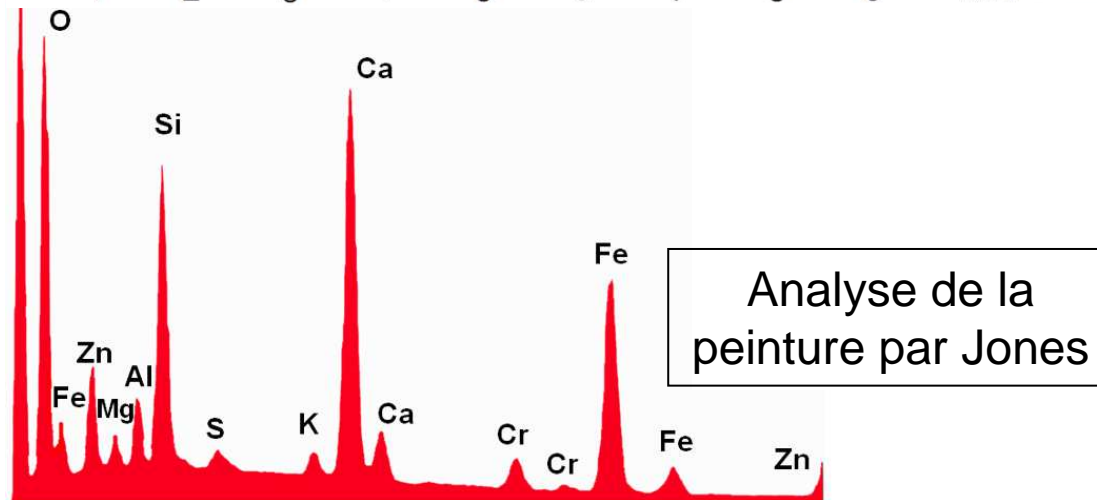
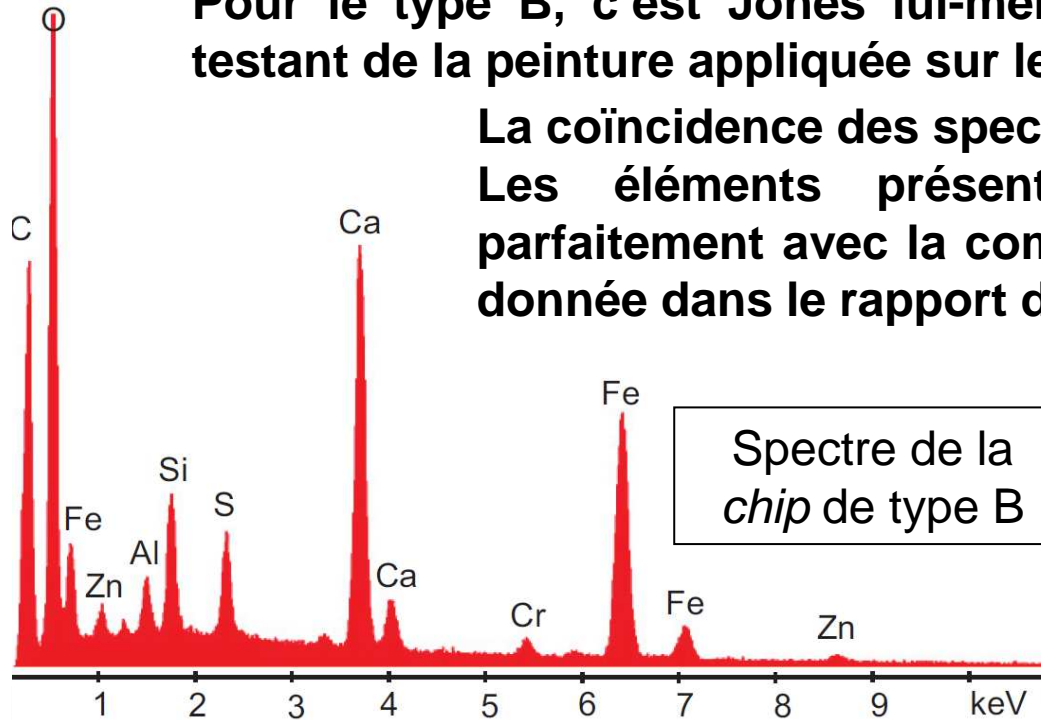


## TYPE B

Pour le type B, c'est Jones lui-même qui a donné la solution en testant de la peinture appliquée sur les poteaux des Tours jumelles.

La coïncidence des spectres est sans ambiguïté.

Les éléments présents correspondent tout aussi parfaitement avec la composition de la peinture Tnemec donnée dans le rapport du NIST pour les poteaux.



## Peinture Tnemec

Iron oxide	35.9 %
Zinc yellow *	20.3 %
Tnemec pigment (proprietary composition) **	33.7 %
Diatomaceous silica	10.1 %
Soya alkyd resin solids	16.5 %
Hard resin	2.8 %
Raw linseed oil	35.1 %
Bodied linseed oil	6.4 %
Suspension agents	2.2 %
Driers and anti-skin	4.8 %
Thinners	32.3 %

\* Zinc Yellow : chromate de zinc

\*\* Pigment : talc, silicates et aluminates de calcium

## Test calorimétrique

Enfin, les tests de calorimétrie différentielle (DSC) sont également consistants avec l'hypothèse d'une simple peinture puisque les composés carbonés des peintures (huiles végétales, solvants) sont souvent bien plus énergétiques que la thermité.

Même s'ils ne constituent qu'une partie du matériau (l'autre partie étant le pigment), ils expliquent à eux seuls le dégagement d'énergie observé, supérieur même à celui de la thermité.

Plus de détails ont été fournis, sur ce dégagement d'énergie et la formation de sphérules de fer, dans l'article écrit pour la revue *Science... et pseudo-sciences* par deux spécialistes en matériaux énergétiques :

<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1698>



## CONCLUSION

Tous ces éléments démontrent sans équivoque que les neuf auteurs de l'article paru chez Bentham ont bien testé une simple peinture et non de la nanothermite.

Un scientifique américain l'a d'ailleurs confirmé en 2012 lors du congrès annuel de *Forensic Science* aux Etats-Unis :

[http://dl.dropbox.com/u/64959841/9119ProgressReport022912\\_rev1\\_030112webHiRes.pdf](http://dl.dropbox.com/u/64959841/9119ProgressReport022912_rev1_030112webHiRes.pdf)